

**Justine de Minguine**

Justine de Minguine est diplômée ingénieure agronome de l'ENSAIA Nancy depuis 2019 et a réalisé cette étude dans le cadre de son mémoire de fin d'étude à l'Ifce (site de Rosières-aux-Salines). Justine de Minguine est à présent chargée de mission pour le Conseil des Chevaux du Grand Est.

[justinedeminguine@yahoo.fr](mailto:justinedeminguine@yahoo.fr)

### Partenaire(s)



### Financier(s)



## Hébergement et bien-être dans les exploitations équinnes du Grand Est

Justine de Minguine<sup>1</sup>, Christine Briant<sup>1</sup>, Guido Rychen<sup>2</sup>, Pierre Fontaine<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE)

<sup>2</sup> Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie et des Industries Agro-alimentaires de Nancy (ENSAIA Nancy)

**Type de présentation : poster non présenté\***

### Ce qu'il faut retenir

Les hébergements sont l'élément central des exploitations équinnes et sont le lieu de vie principal des équidés domestiques aujourd'hui.

L'étude s'intéresse aux modalités d'hébergements de 33 structures équinnes de la région Grand Est et les compare aux niveaux de bien-être observés par leurs pensionnaires, grâce à une série d'indicateurs basés sur les 5 principes du bien-être : alimentation, inconfort, santé, comportements naturels et état émotionnel.

L'analyse statistique de montre pas de différences significatives entre les moyennes des indicateurs de santé et de l'état émotionnel, et des indicateurs d'alimentation et d'inconfort entre les hébergements individuels et collectifs.

Cela signifie que l'hébergement seul ne permet pas d'estimer le niveau de bien-être sur ces principes. C'est l'ensemble des pratiques de gestion qui rentrent en compte.

Les exploitants rencontrés manquent de connaissances et demandent des formations sur le bien-être même s'ils prennent en compte le bien-être via principalement les contacts sociaux et la liberté de mouvement.



© Pixabay - 55% des équidés de l'étude sont hébergés en box

\* En raison de la COVID19, le programme initialement prévu a dû être modifié et certaines présentations annulées

## 1 Contexte et objectifs

Les débats de sociétés s'intéressent de plus en plus à la question du bien-être animal et les équins sont également au cœur des discussions. Les hébergements sont un élément crucial dans la stratégie d'exploitation des structures équinnes, quel que soient leurs activités. Poste conséquent d'investissements, les chefs d'exploitations peuvent agir sur les hébergements pour optimiser leurs performances et réduire les risques d'accidents. Mais qu'en est-il de la prise en compte du bien-être ? L'étude fait un état des lieux du bâti dans le Grand Est ainsi que les besoins et les envies des exploitants en termes d'investissements et d'information sur le bien-être. Les trois grandes problématiques de ce rapport sont donc : Quel est l'état de l'existant et quels sont les projets d'investissement à moyen terme concernant les hébergements équinnes ? Quels sont les liens entre les modes d'hébergement et le bien-être ? Quel est le rapport des exploitants au bien-être ?

## 2 Méthode

Durant l'été 2019, 924 exploitations ont été contactées après création d'une base de données régionale qui recense toutes les exploitations équinnes du Grand Est : élevages, écoles d'équitation, écuries de pension, structures de tourisme équestre, entraîneurs, ...

Un questionnaire leur a été soumis, portant sur trois volets :

- La typologie de l'exploitation (localisation, surface, activité, spécialisation, âge de l'exploitant),
- Les hébergements équinnes utilisés durant l'hiver 2019/2020 et le mode de gestion des équidés (type d'hébergement, surface, type d'équidés, fréquence et quantité de fourrage, fréquence, durée et modalités de sorties travaillées et en liberté)
- Les choix d'investissement (âge et coût des hébergements, volonté d'investir à cinq ans).

Le questionnaire a été envoyé par mails (689) et courriers (235), et associé à une communication sur les réseaux sociaux.

Les répondants ont ensuite été recontactés par téléphone pour connaître leur perception du bien-être de leurs équidés (questions sur la santé et le comportement), leur niveau d'information et leur volonté de formation sur ce sujet (second questionnaire).

Pour les deux questionnaires, 23 indicateurs de bien-être équin ont été créés grâce à une recherche bibliographique et la collaboration de Christine Briant et s'inspirent des cinq principes : *alimentation* (cinq indicateurs), *inconfort* (six indicateurs), *santé* (quatre indicateurs), *comportements naturels* (deux indicateurs) et *état émotionnel* (cinq indicateurs). Chaque indicateur est indicé entre 0 et 1 selon s'il est favorable au bien-être équin (proche de 1) ou non (proche de 0) via un barème créé pour l'étude. Chaque principe est évalué par l'indice moyen de ses indicateurs. Chaque type d'hébergement de chaque exploitation est donc associé à cinq notes de bien-être et comparé à différentes variables grâce à des tests de Mann-Whitney et Kruskal-Wallis.

## 3 Résultats

### 3.1 Relations entre hébergements et niveau de bien-être animal

77 exploitations équinnes ont répondu au 1<sup>er</sup> questionnaire et seulement 34 d'entre elles au second, soit un taux de répondants de respectivement 9,3% et 3,7%. Les exploitations sont plutôt jeunes (57% ont moins de 10 ans) 71% d'entre eux ont une activité professionnelle majoritairement équine (+ de 50% du produit brut provient d'un atelier équin) et sont spécialisées équinnes à activité de pension.

#### 3.1.1 Caractérisation des hébergements étudiés

- Sur 77 exploitations étudiées, 27 n'ont pas d'hébergements collectifs (35%).
- Les hébergements équinnes sont plutôt classiques : deux tiers de logements individuels et un tiers de logements collectifs. Dans les hébergements individuels, deux tiers des équidés sont en boxes intérieurs sans possibilité d'observer l'environnement extérieur. Dans les hébergements collectifs, la stabulation intérieure est prédominante (42% des effectifs d'équidés) suivie des pâtures (30%). L'hébergement en plein air ne représente qu'un cinquième des effectifs équinnes recensés dans l'étude.
- 52% des équidés étudiés hébergés individuellement changent d'hébergements lors de la saison estivale pour du plein air. Ces changements se retrouvent très majoritairement pour les équidés de boxes. Les équidés en hébergement collectifs ne changent pas d'hébergements dans les structures recensées.

#### 3.1.2 Indices de bien-être

59 hébergements ont été indicés selon les cinq principes du bien-être. Le détail des indicateurs est présenté dans la figure ci-dessous.

Les moyennes des variables *Alimentation* et *Inconfort* ne sont pas significativement différentes entre les hébergements collectifs et individuels.

Les tests de Mann-Whitney ne montrent **pas de différences significatives entre les indicateurs de santé et d'état émotionnels entre hébergements collectifs et individuels**. La grande variabilité des moyennes relatives à l'état de santé et les comportements naturels peut être expliquée par la nature déclaratives des réponses qui sont mal estimées par les répondants. **Les relations à l'homme** (à l'approche comme à la manipulation) **ainsi que les relations sociales entre équidés** (séparations entre hébergements et liberté en groupe) **sont significativement différentes entre hébergements collectifs et individuels**. Ce dernier résultat est normal puisque les équidés d'hébergements collectifs ont des relations sociales plus importantes mais cette différence se retrouve aussi dans l'indicateur « Sortie au paddock ». En effet, les équidés hébergés collectivement sont également sortis au paddock en groupe, contrairement aux équidés en boxes qui restent plus souvent seuls. La fréquence des sorties ne dépend pas significativement du type d'hébergement.

Figure 1 - Indicateurs du bien-être équin et relations entre hébergements collectifs et individuels

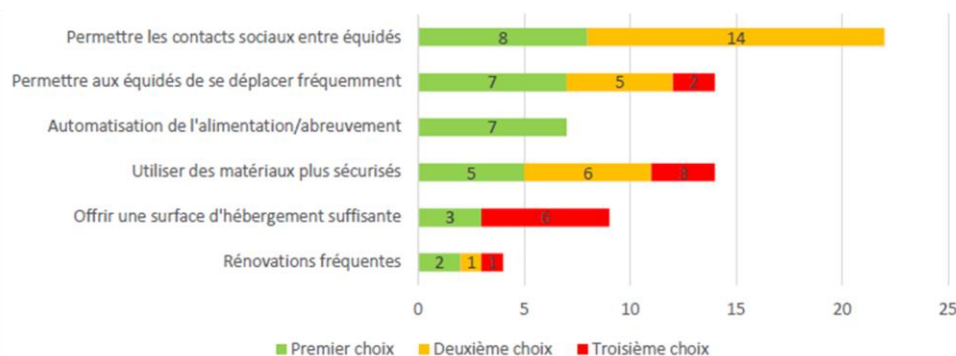
Alimentation	Inconfort	Santé	Comportements naturels	Etat de mal-être
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Type d'alimentation</li> <li>• Fq distribution fourrage</li> <li>• Quantité fourrage quotidienne</li> <li>• Alimentation au paddock</li> <li>• Mode de distribution</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Surface utile hébergement par équidé</li> <li>• Surface utile paddock paréquidé</li> <li>• Fréquence (Fq) sortie hors hébergement / semaine</li> <li>• Fq sortie en liberté/semaine</li> <li>• Temps de sortie liberté/sortie</li> <li>• Séparations entre hébergements</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fq interventions véto</li> <li>• Fq boiteries/aux de dos</li> <li>• Fq problèmes gastriques</li> <li>• Blessures</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Relations sociales dans l'hébergement</li> <li>• Relations sociales au paddock</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Stéréotypies</li> <li>• Pré-apathie</li> <li>• Relations à l'homme (approche)</li> <li>• Relations à l'homme (manipulation)</li> </ul>

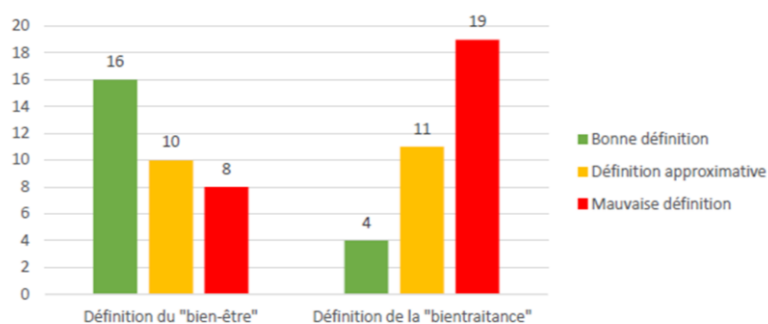
En haut : Les indicateurs de bien-être selon les 5 principes (Fq = Fréquence). En bas : Test de Mann-Whitney entre hébergements collectifs et individuels (p valeur > 0,05 signifie que les différences ne sont pas significatives pour la variable)

### 3.2 Perception du bien-être animal par les exploitants

Parmi les 34 personnes interrogées, environ la moitié peut donner une définition précise du bien-être mais plus de la moitié de sait pas définir la bienveillance. La moitié d'entre eux fait des confusions entre les deux notions. Pour autant, le bien-être animal est perçu en premier lieu via la permission des contacts sociaux et des déplacements. Les exploitants sont plutôt réceptifs à la formation au bien-être et prennent conscience de l'importance de la prise en compte au quotidien malgré des confusions sur les termes. La plupart des hébergements sont récents, mais dans l'optique de rénovations à moyen terme, l'amélioration des conditions d'hébergements pour les chevaux n'est pas le choix majoritaire. Ils s'orientent plutôt vers le développement économique et l'efficacité de l'entreprise sans prendre en compte le bien-être animal.

Figure 2 - Le bien-être animal : un terme difficile à cerner mais qui est pris en compte au quotidien





En haut : réponses à la question : « Comment prenez-vous en compte le BEA au sein de vos hébergements ? » classé par ordre d'importance (n=34). A droite, qualité des définitions de bienveillance et bien-être (n=34)

### 3.3 Discussion

Le nombre de réponses est faible et les résultats ne peuvent pas être généralisés à la région. Le bien-être animal est encore une notion sensible, ce qui explique le faible taux de réponse au second questionnaire. De plus, la période estivale n'est pas propice à un taux de réponses élevé (activité agricole intense, et de nombreuses sollicitations d'études).

Les critères de bien-être ne sont pas aussi précis que d'autres protocoles, tel que le protocole AWIN, mais ces critères devaient être facilement identifiables par un exploitant, sans avoir besoin d'un expert qui évalue rigoureusement chaque équidé. Les cinq principes n'ont pas tous le même nombre de critères et aucune pondération n'a été faite car aucune pondération n'a pu être trouvée via la littérature. Ainsi certains critères ont plus de poids que d'autres dans la moyenne des principes.

Il serait intéressant de refaire l'étude sur les équidés qui changent d'hébergements en saison estivale pour comparer les notes de bien-être des équidés dans leur hébergement d'été.

Les résultats liés à la perception des exploitants présentent un biais car seuls les exploitants volontaires et donc généralement plus sensibles aux questions de bien-être animal ont répondu à l'enquête.

## 4 Conclusions et applications pratiques

En conclusion, les perspectives d'amélioration des conditions de vie des chevaux utilisés par l'Homme sont nombreuses. L'intérêt porté au bien-être animal augmente mais la formation et l'information n'est pas satisfaisante aux vues des confusions et des mauvaises interprétations de la part des professionnels. Les habitudes sont très ancrées et il est difficile d'amener la filière à évoluer aussi rapidement que la société. Cependant les exploitants rencontrés sont plutôt réceptifs et sont demandeurs de formations car ils ont conscience de l'importance du BEA pour leur cavalerie ainsi que pour optimiser les performances de leurs entreprises.

L'étude est encourageante car les niveaux de bien-être sont dans l'ensemble très corrects. Les hébergements sont plutôt récents et l'hébergement seul n'est pas entièrement responsable du niveau de bien-être des équidés. Les exploitants qui ont repris des structures existantes peu propices au bien-être ou qui n'ont pas la possibilité d'investir peuvent agir pour le bien-être en adaptant leurs modes de gestion.

Les institutions de la filière ont donc un rôle à jouer pour guider les exploitants vers les bonnes pratiques selon leurs contraintes et mieux diffuser les connaissances, tout en proposant des formations adaptées aux réalités de terrain.

## 5 Pour en savoir plus

De Minguine, J., 2019. Choix d'un mode d'hébergement en entreprise équestre : stratégie d'exploitation et incidence sur le bien-être équin. Mémoire d'ingénieur agronome : Nancy : Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie et des Industries Alimentaires.

Launay L. et al., 2015, Les dossiers de la médiathèque. Dossier n°6 : Bâtiments, et infrastructures, équestres : ingénierie, bien-être et écologie, IFCE, APCA, GHN et FFE

Madeline L., Fourot F., 2015, IDELE, les modes d'hébergement équins, réseau RÉFÉrences

Briant C., Doligez P., Marnay L., Ferry B., 2018. IFCE, Logement du cheval et bien-être, Equipédia

Heleski, C.R., Shelle, A.C., Nielsen, B.D., Zanella, A.J., 2002. Influence of housing on weanling horse behavior and subsequent welfare. Applied Animal Behaviour Science 78, 291 -302.

Lansade L. et al., 2011, Enrichir l'environnement des chevaux permet d'améliorer leur bien-être, de diminuer leur émotivité et d'augmenter la sécurité des manipulateurs, 37ème journée de la recherche équine 24/02/2011.